

## SOMMAIRE

A	Edito
B	
C	
D	L'agriculteur, la moisson,
E	et le royaume : quel lien ?
F	Catéchisme 2020-2021
	Inscription catéchisme
G	Je nettoie mon village
H	Une nouvelle équipe
	Nos joies, nos peines...

*L'équipe locale du Renouveau vous souhaite une bonne rentrée : rentrée scolaire, reprise des activités diverses associatives, sportives, économiques et rentrée du catéchisme et éveil à la foi, malgré le contexte pandémie qui sévit.*

*La vie de l'Eglise et des groupements paroissiaux de Châtillon-Coligny et Nogent-sur-Vernisson sera marquée par le départ du Curé Marcel Anganga, qui rejoint les groupements paroissiaux de Montargis et l'arrivée du Père Jean Sigot, comme Curé des deux groupements assisté de Rose-Anne Bonneau.*

*Dans ce contexte Covid 19 et variants... restons optimistes et sachons discerner les recommandations des scientifiques et gardons cette Espérance afin de continuer à témoigner de la Joie de l'Evangile et de rester mobilisé dans un souci de citoyenneté et de vie collective harmonieuse et responsable.*

*A Tous et Toutes, Merci de votre confiance dans ce journal du Renouveau qui reste un journal missionnaire et porteur des valeurs fondamentales de partage, de respect d'Autrui et d'Amour.*

Ch.D.



### Magazine interparoissial

Commission paritaire n°0615 L 86686

### Comité de rédaction :

Michel BARRAULT, Daniel BOURTON,  
Raymonde BOURTON, Geneviève CAILLOUX,  
Christian DELESTRE, Monique MARTINET,  
Jacky ROCHETAILLADE.

### Secrétaire de rédaction :

Monique MARTINET

### Directeur de publication :

Jacky ROCHETAILLADE

6, passage aux Prêtres - 45110 CHATEAUNEUF/LOIRE

### Rédaction des pages locales

et abonnement : s'adresser à la paroisse

### Correspondance :

Christian DELESTRE

La Renauderie - 45700 CORTRAT

### Publicité :

Imprimerie Giennoise

ZI avenue des Montoires 45500 GIEN

Tél. 02 38 67 26 25

E-mail : devis@imprimerie-giennoise.fr

### Maquette et impression :

Imprimerie Giennoise

ZI avenue des Montoires 45500 GIEN

Tél. 02 38 67 26 25

E-mail : devis@imprimerie-giennoise.fr

### Edité par :

L'association Le Renouveau

La Renauderie - 45700 CORTRAT

### Président :

Christian DELESTRE

Association Membre de la F.N.P.L.C.

(Fédération Nationale de la Presse Locale  
Chrétienne)

Crédits photos, tous droits réservés :

Le Renouveau

## PERE Marcel ANGANGA

curé des groupements paroissiaux de  
Châtillon-Coligny et Nogent-sur-Vernisson.  
Septembre 2011 - Août 2021



Cet article, dans l'édition du Gâtinais-Sud du Renouveau, se veut être fait dans un esprit d'humilité, de reconnaissance et de remerciements au Père Marcel Anganga, qui a succédé au Père Driard, après plus de 40 années comme Curé de Châtillon-Coligny puis de Nogent-sur-Vernisson.

Le Père Marcel est né le 16 septembre 1960 à Cilundu, au Congo démocratique, jadis appelé Congo-belge. Trois jours après sa naissance, il reçut, encore à la maternité, le sacrement de baptême. Il grandit avec frères et soeurs dans une ambiance familiale basée sur le respect du père et de la mère, des aînés, des traditions et cultures locales.

Sa famille a une vie simple. Tous participent à la vie quotidienne : jardin, relations communautaires, volailles, travail dans les champs, une vie modeste et ordinaire.

Le Papa de Marcel est agriculteur et enseignant et la maman est mère au foyer.

Quelle que soit la météo et les conditions de vie, tous les jours les enfants font des kilomètres à pied pour se rendre à l'école puis au collège.

La vie est rythmée et le dimanche est consacré à l'eucharistie et toute la famille ainsi que le village se retrouvent autour du Curé.

Dès l'âge de 13 ans, Marcel, après sa première communion préparée au cours de 4 ans de l'initiation catéchétique, rejoint le mouvement de la jeunesse catholique dénommé « Les Jeunes des Lumières », l'équivalent de la JOC.

Il va y recevoir une éducation humaine, culturelle, chrétienne et spirituelle adéquate, appropriée.

Son père décède alors qu'il est adolescent et sa maman assure et assume la vie de toute la famille. Et quand alors se posera la question sur le choix de sa vie : soit la consécration religieuse soit les Ordres, soit le mariage avec une vie de famille, il optera avec la complicité et l'aide de sa mère, pour le sacerdoce.

**Après son BAC**, Marcel rentre au Grand Christ-Roi séminaire de Kananga, au centre-sud du pays, en **1982**, avec la permission de sa maman. Il fera 3 années de philosophie et sortira avec un diplôme de Graduat.

Puis, il entame le cycle de théologie en **1985**, au grand séminaire Christ-Roi de la même province de Kananga, cette fois-ci à Malolé. Il fait successivement, **1<sup>ère</sup> année**, la vêtue : port de la soutane ; **2<sup>ème</sup> année** le lectorat, c'est-à-dire l'approbation canonique pour lire la parole de Dieu lors de l'Eucharistie ; **3<sup>ème</sup> année** l'acolytat : habilitation à servir en enfant de chœur à la messe. Les deux derniers sont des « petits ministères » institués par l'église pour chaque candidat aspirant au sacerdoce ministériel.

Un diplôme de Graduat en théologie lui est attribué. Son évêque, l'entrevoquant plus loin, l'enverra pour la **4<sup>ème</sup> année** et dernière année du cursus théologique à Kinshasa, la capitale du Congo RD. Il en sortira avec un baccalauréat et sera appelé pour le diaconat en avril 1989.

**2 août 1989**, le diacre Marcel est ordonné prêtre à Mbujimayi, son diocèse d'origine, par l'évêque Monseigneur Joseph Mkongolo. Il est nommé vicaire de la paroisse de Ngandajika, à 60 km du centre-ville, en campagne, et enseignant dans un lycée de la place.

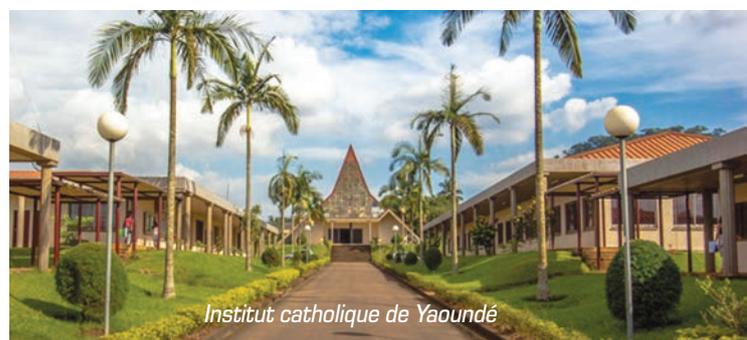
**9 juin 1990**, soit 10 mois après son ordination, sa maman décède dans sa paroisse Notre Dame où il l'avait accueillie pour passer avec elle les derniers moments de sa vie ; une maman pour qui Marcel, son **6<sup>ème</sup>** enfant et prêtre, avait une grande affection et admiration. Elle a vécu avec beaucoup d'Amour et de simplicité. Son fils Marcel, qui a veillé sur elle, ramènera la dépouille en ville, au domicile parental et célébrera ses obsèques dans le respect et l'espérance dans la résurrection de justes.

**Septembre 1990**, le Père Marcel est enlevé de la campagne. Il est titularisé enseignant en philosophie au grand séminaire interdiocésain François Xavier (*des 9 diocèses de la province ecclésiastique du Kasaayi*) dans la ville de Mbujimayi ; et en même temps économiste de la maison des futurs prêtres du séminaire.

Une année plus tard, soit en **1991** jusqu'en **1994**, Il est affecté curé de la paroisse Sainte Thérèse Kanaana, à 100 km de la ville, où il vivra son ministère avec les habitants, cultive son jardin, ses plantations de maïs ; manioc, arachides, haricots ; Il élève la volaille canards, pintades, poules, cailles et ouvre même une bergerie d'une vingtaine de bêtes.

Le curé de la paroisse est une personne qui, outre sa fonction ecclésiastique, est l'homme qui enseigne, est le chef serviteur, et de ce fait a de multiples obligations locales.

**1994**, lors du passage de son Evêque en visite pastorale, ce dernier, ayant apprécié sur terrain les œuvres de son prêtre, le Père Marcel, le nomme économiste du diocèse et curé de la paroisse St Kisito, l'une des communautés charnières de sa juridiction.

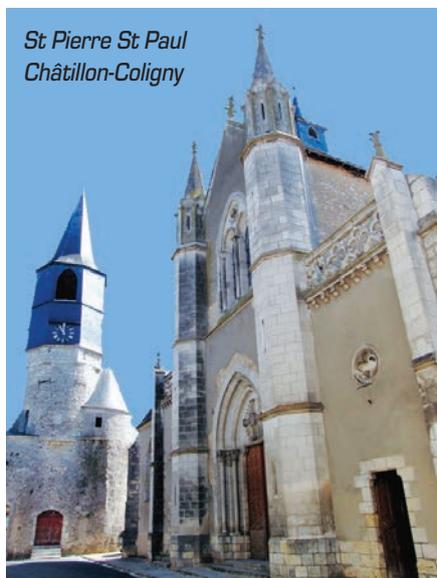


Néanmoins, et trois ans après, en **1997**, il envoie son prêtre Marcel au Cameroun, à l'institut catholique d'Afrique Centrale, à Yaoundé, pour y suivre un master en bible ; puis **DEA (Diplôme d'Etudes Approfondies)** en Bible.

Dans son souci de toujours évoluer, en **2001**, le Père Marcel obtient un visa étudiant pour la France et il rejoint, avec l'accord de Mgr Gérard Daucourt, évêque d'Orléans d'alors, le Père René Rousseau à Châteaurenard pour participer à la vie de la paroisse. Mais sur le plan académique, les diplômes d'Afrique n'étant pas reconnus par le système français, le Père Marcel se trouve obligé de passer 10 ans d'études, au lieu de 4 ans, à l'Institut Catholique de Paris, conjointement à l'université Catholique de Leuven, en Belgique, pour préparer son doctorat universitaire. Il fait un **2<sup>ème</sup> DEA** et débutera sa thèse sur l'« Analyse narrative du récit Johannique de la Passion. Enjeux théologiques pour la célébration du Vendredi Saint ». Cette dissertation aboutit à une ouverture plus spécifique sur le Chemin de Croix selon le **4<sup>ème</sup>** Evangile.

Sa publication a été faite à ANRT – Atelier National de Reproduction de Thèse – à Villeneuve d'Ascq, en **2010**.

Le Père Marcel devient alors Docteur en Théologie, avec la spécialisation en Sciences Bibliques : mention « Excellence ».



St Pierre St Paul  
Châtillon-Coligny

Avec ce nouvel acquis, en septembre **2011**, le Père Marcel est nommé curé, par Mgr Jacques Blaquart, des groupements paroissiaux de Châtillon-Coligny et Nogent-sur-Vernisson.



St Martin  
Nogent-sur-Vernisson

**Une question cependant : Pourquoi reprendre tout cet historique de la vie de ce Prêtre venu d'ailleurs ?**

Tout simplement et naturellement pour comprendre son identité, sa culture et son parcours.

Evidemment sur le plan culturel, le Père Marcel a toujours été fidèle au sens du SACRE et aux fondamentaux religieux et spirituels.

Pour Lui, le REVELE ou le DIVIN doit être célébré comme il se doit. Cette sensibilité rayonnante intérieure qui lui est reconnue, n'a cessé d'être présente en lui au cours de ces années parmi nous. Dans son savoir-faire liturgique, il nous a assuré que l'Autel soit la table du partage et que tout ce qui gravite autour d'une célébration soit propre. Sa personne Marcel veut être propre, soignée, quand il célèbre. L'identité de son ministère veut que son environnement soit aussi dans cet éclat de propreté.

Cela fait partie de sa culture et de ses exigences et de son parcours théologique.

**Si nous lui posons la question sur ses moments d'excellence, alors très spontanément, le Père Marcel répond :**

**« Exercer mon ministère de prêtre et de célébrer toutes les assemblées et offices religieux. Participer aux débats théologiques et annoncer le Christ et vivre des moments de prières soit en groupe soit seul : être proche de ceux vers qui je suis envoyé : malades, laisser pour compte, les blessés de l'histoire, me retrouver en famille, chez des amis et autres en solidarité, etc ».**

Lire pour l'information et publier des ouvrages » - Il en a déjà édité 8 - car écrire fait partie de sa vie de prêtre et Docteur en théologie et il éprouve, de plus, la nécessité d'expliquer les fondamentaux de la religion du Christ. Dans l'annonce et la pratique des sacrements, le Père Marcel vit avec intensité ce qu'il célèbre.

Homme consacré et la prière étant au cœur de sa vie, il a dû s'adapter à une culture différente française et locale, distincte de son cursus et de sa formation. Très spontanément le Père Marcel dira : **« Le Christ qui a appelé Marcel Anganga ne peut pas faire de Marcel quelqu'un d'autre que Marcel ! ».**

Chrétien, prêtre, Il est resté enraciné dans sa culture. Et pour exercer son ministère, il est d'avis que son identité reste fondamentale.

Nous pensons que durant toute sa vie présente durant et celle à venir, quelles que soient les missions qui lui seront confiées, il aura cette sensibilité du Prochain et d'être réceptif à toute demande de l'autre. C'est aussi cela sa culture africaine et son souci permanent d'aimer Autrui, son semblable.

Merci au Père Marcel pour ces 10 années passées dans ce secteur paroissial et même si cette mission ne fut pas simple pour Lui. Restons dans cette identité que nous lui reconnaissons, ce sens profond qu'il a du Sacré et dans cette analyse permanente de l'Évangile qui fait le rayonnement du Chrétien et son ouverture aux autres.

Cet article n'a pas d'autre but que de faire comprendre cette culture africaine : comment ce prêtre qui nous quitte pour continuer son ministère ailleurs, dans son diocèse a pu vivre son enracinement culturel d'origine au cours de son ministère dans ce Gâtinais-Sud. Disons-le, il est toujours délicat de parler ou de rentrer dans ce contexte du Sacré ce qui reste l'essence même de l'irradiation du Père Marcel et qui pour Lui ne mérite aucun compromis ou aménagement.

Ch.D.

# L'agriculteur, la moisson et le royaume de Dieu : quel lien ?

Israël fut un peuple nomade et éleveur de bétail. Il devint agriculteur après son installation en Canaan, au contact des autochtones. À travers la Bible, l'activité agraire a toute sa place. Pas uniquement pour son rôle producteur, mais aussi par sa visée théologique donnée par les auteurs sacrés. Cet aspect prédomine une grande partie de textes des Évangiles dans les discours et paraboles. Ces dernières, qui nous concernent plus ici, viennent du monde agricole, Jésus Lui-même étant paysan. Ainsi la nature, dans toute sa richesse, ramène à Dieu.

**Parabole** est un terme grec. Il est composé de *para* = à côté de et *bolé* = mettre, jeter. Il s'agit d'une figure littéraire qui raconte une histoire inventée, mais pas du tout fautive, mettant côte à côte deux réalités distinctes, les rapprochant, les comparant. Les Synoptiques (*Mt, Mc et Luc*) en comptent une quarantaine dont celles de champs. Jn n'utilise pas ce concept. Il emploie plutôt **paroimia** (*du grec*), c'est-à-dire *proverbe* ou *maxime* (*Jn 10, 6; 16, 25.29*).

Nulle n'ignore que l'homme et la nature sont liés comme l'est un couple. Le premier fait partie intégrante de la seconde. Ils dépendent, tous deux, en tout, l'un de l'autre et réciproquement. D'où le regard écologiste du premier sur son allié, la nature. Or, le Fils de Dieu, venu pour tout "accomplir", dépasse cette vue matérielle du visible. Il perçoit, Lui, derrière la nature, ce qui est "l'invisible", c'est-à-dire le royaume de son père. Autrement dit, à partir de l'activité agricole, Jésus oriente l'humain. Il le déplace spirituellement et théologiquement, à contempler l'œuvre de Dieu, son père; à se joindre à Lui, à l'aimer; à discerner son action. En même temps, il convie le disciple, son Église, à adopter une attitude conséquente. Qu'est-ce à dire ?

## L'activité agraire : symbole de la moisson de Dieu

1. Jésus révèle son père comme un paysan universel, et de tout temps. Il est le propriétaire de sa vigne (*Is 5, 1-7*) qu'est, en premier Israël ; puis les autres peuples de la terre. Il reprendra et s'appliquera cette image dans la parabole des vigneronniers homicides (*Mt 21, 33-41/Mc 12, 1-12/Lc 20, 9-19*) : il est l'héritier victime des ouvriers usurpateurs (*Mt 21, 39/Mc 12, 8/Lc 20, 14-15*). Et la sentence est sans appel : « (...) "Ces misérables, il les fera périr misérablement. Il louera la vigne à d'autres vigneronniers, qui lui en remettront le produit en temps voulu" ». (*Mt 21, 9/Lc 20, 16*)

2. De même que l'agriculteur se donne la peine de travailler la terre : herser, entretenir, soigner, sécuriser les plantes... ainsi le Seigneur s'occupe de son peuple, de chaque humain créé à son image et ressemblance dans toute civilisation. (*Ps 80, 9-10; Jn 15, 2*)

3. La métaphore du grain de blé jeté en terre (*Jn 12, 20-36*) renvoie, quant à elle, à la résurrection. D'abord celle de Jésus Lui-même. Ensuite celle de tout croyant en Lui. Sûrement, la "mort" et la "résurrection" du Fils de Dieu constituent le Grand mystère de la foi chrétienne. Ce n'est pas une mise en scène. Pas non plus une perte sans issue. Mais un don du père en son fils à l'humanité. Et le fruit, c'est la "vie éternelle" offerte à tous.

4. Les paraboles de Jésus sont une révélation sur son père et sur l'homme que sur la nature à vrai dire. C'est la dimension théologique. Voilà pourquoi plusieurs d'entre elles sont appelées des « paraboles du royaume », car leur sujet est en effet le « royaume de Dieu ». Celui-ci n'est pas à envisager au-delà de notre vie, c'est-à-dire après la mort. Non, il est avec nous aujourd'hui, dans notre monde, là où l'on vit, au quotidien. Il a déjà commencé. Et il sera effectif quand nous serons face à Dieu. Et l'activité de l'agriculteur, dans son ensemble, en est un symbole de rappel. Dieu fera sa moisson, pas celle des graines, mais celle d'hommes et de femmes qui lui seront fidèles.

## Le monde agricole : école catéchétique initiée par Jésus

En recourant à la culture de la terre, le Seigneur nous inscrit à l'université d'un savoir "rare".

1. La patience du laboureur, dans chacune des paraboles, se veut une invite à l'espérance croyante. En effet, la vie avec Dieu est une réalité en croissance. Accepter qu'elle grandisse "lentement" en nous est un acte de foi. L'agriculteur respecte le régime progressif de ce qu'il a semé et attend, avec constance, sa maturité. Et son attente n'est pas inactive. Elle est, en revanche, agissante. Opérationnelle. Il en est de même pour la foi, don reçu de Dieu en nous comme une graine. Même en état de germe, il faut veiller dessus. Elle a besoin d'être entretenue, d'être nourrie. C'est ce qui fait que progressivement elle pousse et porte du fruit.

Lc 8, 4-15 La parabole du semeur - Jardinier de Dieu



La foi est donc cette grâce de Dieu, son amour envers nous. Ce sentiment d'être aimé par Dieu est, à son tour, sollicité à enfanter graduellement, en nous ; un attachement d'aveu au Créateur pour ainsi "devenir" chaque jour des êtres d'amour et de bénédiction. Or en nous : « ce qui est semé, c'est la parole » (Luc 8, 11). C'est celle-ci, c'est-à-dire l'Évangile du Christ, mieux le Christ Lui-même, est la personne du père et en même temps sa Parole qu'il faut intégrer à notre vie. C'est cet élan qui fera de nous les enfants de Dieu, alors que du point de vue biologique, anthropologique, ce que nous sommes « nous est naturellement donné par notre code génétique, transmis de naissance ».

2. Les vendanges du paysan ne sont pas un acte hasardeux, aventureux. Elles interviennent à maturité et suivent un calendrier précis. Dès lors, l'agriculteur se pose et s'impose, dans les paraboles de Jésus, comme un indice dans l'orientation de la récolte divine. Mais quels sont ces fruits, les bons, que Dieu, le Grand Agrarien, attend de ses enfants que nous sommes ? L'Apôtre des Gentils les liste dans Ga 5, 22-23a : « Les fruits de l'Esprit sont : amour, joie, paix, largeur d'esprit, générosité, bonté, foi, douceur, maîtrise de soi ». Or, ils ne sont pas automatiques, ces fruits. Il faut du temps pour les porter. C'est pourquoi, dans bon nombre de paraboles, Dieu fait preuve d'une patience étonnante, comme l'agriculteur endure et attend que ces plantes portent et parviennent à majorité. La parabole du figuier en Luc 13, 6-9 en est une illustration : « Maître, laisse-le encore cette année, je piocherai tout autour et je mettrai du fumier. Peut-être après cela donnera-t-il du fruit ; sinon, tu le couperas » (v.8b-9).
3. Cultiver la terre, c'est être patient. Jamais du fruit ni immédiatement ni à tout moment. Le paysan le sait, depuis la nuit des Temps. Le Dieu de Jésus-Christ ne se plaît pas à juger l'humain sur sa compétence à donner du fruit. Ainsi, celui-ci n'a pas non plus à se culpabiliser, à s'autoflageller, lorsque sa foi "semble" aride ou ne rien lui apporter. Dans la parabole de Lc 13, l'attente du serviteur devrait être longue ;

pas d'un an comme il le suggérait, car pour un figuier une dizaine d'années est requise pour sa maturité. Ce faisant, la croissance de notre foi demande du temps. Et si elle ne produit pas du fruit, loin de nous tout découragement. Comme la métamorphose s'opère sous la terre avec la graine enfouie, de même un travail important s'accomplit à l'intérieur de notre être de la part du Grand Semeur qui est Dieu. C'est Lui qui nous fera porter les fruits escomptés. La valeur d'une vie est dans ce que nous procurons et donnons aux autres, à nos semblables.

### Le travail de la terre : l'impartialité de Dieu

1. Mt 13, 1-9/Mc 4, 3-9/Lc 8, 4-8. De même que l'agriculteur ne fait de différence entre les graines qu'il a préparées pour le semis, ainsi Dieu non plus ne fait de distinction entre personnes. Dans cette parabole du semeur reprise par les synoptiques, Il donne la même chance à tous, à chaque lopin de terre. Il ne retient pas ses dons. Il jette ses semences même dans les ronces, au bord du chemin, les pierres : lieux qui, naturellement, ne peuvent rien donner. Donc, Dieu n'a aucun désaveu a priori sur ses enfants. Notre passé, cabossé soit-il, n'a pas d'importance à ses yeux. Il croit en chacun de nous. Il croit dans notre possibilité de pouvoir donner du fruit, même si jamais nous n'avons fourni ou les circonstances nous paraissant rudes.
2. Mt 13, 24-30 ou la parabole du blé et de la mauvaise herbe. L'histoire présente un Dieu à deux traits neutres : Il "ne juge pas trop vite" ; et Il "renonce à punir les mauvais". Il opte, en même temps, pour "laisser la vie à chacun", dans la bonne graine et dans l'ivraie. Également, il choisit, d'une part, de garder en mémoire "ce qui a été bon" et, d'autre part, "d'oublier en jetant au feu tout ce qui ne vaut rien". Évidemment, est-ce possible qu'Il fasse du tri, du vivant de l'humain, entre le bon et le mauvais mélangés dans ce dernier ? Jamais ! Sur cet axe, Dieu dépasse notre paysan qui, lui, arrache la mauvaise herbe, dans son champ, pour permettre au blé de croître. En somme, Dieu garde tout. Il ne juge quiconque. Néanmoins, en chacun de ses enfants, Il ne voit et n'en garde que le meilleur de lui.
3. Cohéritiers et co-ouvriers du Seigneur, nous sommes invités à discerner dans la culture agraire, une métaphore vivante de l'activité divine pour le salut de tous.

P. Marcel



# Opération « Je nettoie mon village »

Implic-action / Rencontres / Satisfaction / Environnement



**Le dimanche 13 juin au matin, ils étaient nombreux, par petits groupes ou en famille, à avoir répondu présents à l'invitation de la municipalité de Nogent-sur-Vernisson pour l'opération « je nettoie mon village ». Armés de sacs, de gants et de pinces, d'enthousiasme et de bonne humeur, ils ont parcouru les rues, fossés et bords de chemins pour ramasser les déchets.**

Le conseil municipal souhaitait ainsi sensibiliser concrètement les Nogentais à ce que peut être la transition écologique, et révéler les comportements vertueux de certains habitants déjà très mobilisés sur le sujet, comme ce grand-père qui ramasse systématiquement les déchets lors de ses promenades ou ces familles qui essaient de limiter leurs déchets : c'était aussi une façon de faire connaissance entre Nogentais.

La transition écologique, c'est changer nos modes de vie, en prenant en compte de manière systémique la protection de notre environnement *(atténuer le changement climatique tout en s'y adaptant, préserver la biodiversité et les services rendus par les écosystèmes, dépolluer, limiter les nuisances sonores ou olfactives, améliorer les paysages...)*

Elle peut et doit aller de pair avec lien social et solidarité : on a besoin de cette transition pour mieux vivre, y compris dans nos relations aux autres, le sens du collectif et l'intérêt général. C'est passer du chacun pour soi à « un pour tous et tous pour un », en intégrant tous les êtres vivants dans le « tous » !

Au bilan, 48 participants le dimanche dont 26 adultes et 22 enfants, 77,5 kg de déchets ramassés *(hors valises et couvertures !)*, dont 7 kg par les écoles le vendredi précédent ! De l'avis de tous, c'est à refaire, peut-être sur une journée entière, en attendant que d'ici quelques temps on n'ait plus à le faire !

**Taxi DUPOY** *Depuis 1994*  
**CHEVALLIER**

SAS 7/7 - 24/24

Toutes distances - Toutes prestations  
Transports malades assis

**8 véhicules à votre service**



Communes de stationnements :  
Châtillon-Coligny  
Aillant-sur-Milleron • Le Charme  
La Chapelle-sur-Aveyron  
Saint-Maurice-sur-Aveyron

**02 38 92 54 63**

**ÉVOLU'TIF**

coiffure mixte  
Ouvert tous les jours non-stop  
Fermé les dimanches et lundis  
8, place Aristide Briand  
45230 CHÂTILLON-COLIGNY

 **02 38 96 08 83**



**Châtillon Optic**

Faubourg de Montargis  
Centre Commercial SUPER U  
45230 Châtillon Coligny  
Tél. **02 38 89 32 45**

**Votre 2<sup>e</sup> paire,**  
même en progressif,  
pour **1€ de plus**

**Loiret Pluie**

Cyril FLATTET  
CHATILLON-COLIGNY  
loiretpluie@yahoo.fr

07 86 09 67 34

- Récupération d'eau de pluie
- Micro-station d'épuration
- Traitement de l'eau
- Plomberie - Ramonage



**DBN**  
Nicolas DI-BENEDETTO

**PLOMBERIE  
CHAUFFAGE**

12. rue de l'Église  
45230 CHÂTILLON-COLIGNY  
**06 23 74 97 27**  
Mail : dbn45@orange.fr



A BIENTÔT DANS VOTRE **SUPER U** CHÂTILLON COLIGNY

Ouvert le dimanche matin

**02 38 96 04 72**

## Une nouvelle équipe au service du secteur paroissial

Chacun le sait, nos vies sont faites de continuels arrachements et de nouveaux départs. La vie ecclésiale ne manque pas à ce rythme. Dans notre diocèse tous les six ou sept ans en moyenne les responsables paroissiaux sont changés. C'est un gage de renouvellement pour les responsables et aussi pour les paroissiens, empêchant les uns et les autres de sombrer dans la somnolence des habitudes et le « on a toujours fait comme cela ».

L'originalité cette année c'est de tester la complémentarité d'un binôme prêtre - laïc en responsabilité, pour favoriser avec l'Equipe d'Animation Pastorale le dynamisme de notre secteur paroissial, et renforcer le lien avec l'Association Partage située au Pont de Pierre.



Beaucoup connaissent déjà M<sup>me</sup> Rose Anne Bonneau puisqu'elle a eu déjà de nombreux engagements pour faire vivre l'Eglise localement.

Certains connaissent également le Père Jean Sigot puisqu'il accompagnait le Pont de Pierre et qu'il est venu quelquefois ainsi que les autres prêtres du Montargois ces dernières années assurer la présidence de célébrations pour remplacer le Père Marcel Anganga lorsqu'il était en congés.

Nous aurons l'occasion dans les mois à venir de faire plus ample connaissance et de continuer ensemble le chemin tracé depuis plus de cinquante ans par le Père Yves Driard et le Père Marcel Anganga.

Nous vous donnons rendez vous à la célébration eucharistique du samedi 18 septembre à 18 heures en l'église de Châtillon-Coligny pour un temps d'installation officielle par notre évêque.



*Rose Anne Bonneau  
P Jean Sigot*

## Nos joies, nos peines...

### BAPTEMES

Par le baptême sont entrés dans la communauté chrétienne.

**Nogent-sur-Vernisson :**

Baptiste WALLYN, Alésia COPLO, Thinoé RENAULT BARTHE, Attilyo MOUROT.

**Boismorand :**

Louana et Mahée HOCHET

**Les Choux :**

Matthéo DUCLOUS, Lyna MACHODO LEITE, Coralie BARLIER DALAIGRE.

**Châtillon-Coligny :**

Victoire BEN, Aubane BERTHELOT CHOLLET.

**Ste Geneviève-des-Bois :**

Axel MESTDAGH



### MARIAGES

Se sont donnés le sacrement de mariage.

**Nogent-sur-Vernisson :**

Benjamin CHAMBOLLE et Léa IMBERT

**Montbouy :**

Justin BILLONG et Anaëlle SIMON

### OBSEQUES

Pour leurs obsèques, leurs familles ont demandé les prières de l'Eglise.

**Nogent-sur-Vernisson :**

José FAIRA MACHADO, Bernado FERREIRA MACHADO, Rosalia JACHIMOWIEZ.

**Boismorand :**

Odette BINET

**Châtillon-Coligny :**

Bernard LECOQ, Huguette DELABARRE née KLEIN, Renée LAURÉ née DÉBRAULT, Jacqueline BURNER née DAIME, Rolande DUVOISIN née ANQUELLE, Léa CHARENTON née BAILLY, Suzanne GALLOU née BILLAC.

**Dammarié-sur-Loing :**

Mauricette CALZA née GODICHON

**Montbouy :**

Jean-Marie QUÉMARD

**Ste Geneviève-des-Bois :**

Suzanne BARRÉ née BEDU

**St Maurice-sur-Aveyron :**

Reine POULIN née FROMONT



## TAXIS GUILLEMAIN

3 taxis conventionnés

Toutes distances • 24h/24 • Jour / Nuit • 7J/7

SAINTE-GENEVIÈVE-DES-BOIS • OUZOUER-SUR-TRÉZÉE  
Tél. 02 38 29 60 28 • Port. 06 07 96 39 65



## J. Dépée & Fils

POMPES FUNÈBRES - MARBRERIE  
FUNÉRARIUM

55/57 rue Jean Jaurès 45230 Châtillon Coligny

02 38 92 51 82

Permanence téléphonique 24h/24h 7j/7j - dep.ee.j@wanadoo.fr

362 Route de Châtillon 45230 Ste Geneviève des Bois  
02 38 92 52 65 - sarl.rat@orange.fr  
www.rat-couverture-plomberie.fr